

Olga

un film de Elie Grappe

Dossier pédagogique





On apprécie leurs performances, on applaudit à leurs exploits : les sportifs et sportives de haut niveau comptent parmi les héros des temps modernes... Dans un premier film très maîtrisé (sélectionné à la Semaine de la Critique 2021), le cinéaste Elie Grappe relate le parcours d'Olga, une jeune championne de gymnastique ukrainienne, écartelée entre son ambition (elle vise une médaille aux championnats d'Europe) et ses fidélités (à sa mère, à ses amies qu'elle a dû quitter, à son pays déchiré par la révolution). Le film nous plonge avec un égal souci de réalisme dans la bulle du sport de haut niveau (les personnages sont interprétés par de vraies championnes) et dans le chaudron de l'Euromaïdan (en puisant dans les innombrables images tournées par les manifestants eux-mêmes). Mais **Olga** est aussi et surtout un beau récit d'apprentissage qui ne devrait pas manquer d'interpeller collégiens et lycéens, car ceux-ci se retrouveront dans les émotions et dilemmes d'une héroïne de leur âge et de leur temps. Notre dossier pédagogique propose quelques éléments de mise en contexte et des activités qui peuvent être mobilisées dans de nombreuses disciplines et à différents niveaux du Secondaire.



Olga

Un film de Elie Grappe

Avec : Anastasia Budiashkina (Olga), Sabrina Rubtsova (Sasha), Caterina Barloggio (Steffi), Thea Brogli (Zoé), Tanya Mikhina (Ilona), Jérôme Martin (Adrien), Alicia Onomor (Juliette), Lou Steffen (Andrea), Alexandr Mavritys (Vassily)...

Durée : 87 minutes

2013. Une gymnaste de 15 ans est tiraillée entre la Suisse où elle s'entraîne pour le Championnat Européen en vue des JO, et l'Ukraine où sa mère, journaliste, couvre les événements d'Euromaïdan.

AU CINÉMA LE 17 NOVEMBRE 2021

SOMMAIRE DU DOSSIER

Entretien avec Elie Grappe p. 3

Repères p. 7

Dans les programmes p. 9

Activités p. 10

Organiser une séance scolaire p. 21

Corrigés p. 22

Entretien avec **Elie Grappe**

Olga, le premier long métrage du tout jeune réalisateur Elie Grappe, a décroché le prix SACD à la Semaine de la Critique de Cannes en 2021, et représente la Suisse dans la course aux Oscars. Alors que son film s'apprête à sortir en salles, Elie Grappe nous a accordé cet entretien, où il revient sur son parcours et la mise en scène d'*Olga*.

Propos recueillis par Judith Rosenfeld pour Zérodeconduite, Octobre 2021

Elie Grappe, quel est le parcours qui vous a mené à réaliser ce premier long-métrage, *Olga* ?

Je suis né en 1994 et j'ai grandi à Lyon. J'ai suivi une option lourde théâtre au lycée et un cursus de trompette classique au conservatoire de Lyon. Je voulais être réalisateur depuis l'enfance, je faisais des films avec mes amis. Il s'agit d'une bonne école parce qu'on touche à tout, on apprend à se débrouiller, à capter tout ce qui fait rêver autour de soi. Après le baccalauréat, j'ai réussi le concours d'entrée de l'ÉCAL, l'école de cinéma suisse, située à Lausanne. J'y ai passé quatre ans. J'ai eu l'occasion de tourner des documentaires, l'un sur des récits d'exilés installés à Renan (la commune où se trouve l'ÉCAL), puis deux sur l'univers musical. Pour mon diplôme, j'ai choisi de proposer une fiction dans l'univers de la danse, *Suspendu*. À cette occasion, j'ai eu l'opportunité de rencontrer le producteur Jean-Marc Fröhe (Point-Prod), qui m'a proposé de faire un long métrage tout de suite après l'école : j'ai commencé à travailler en 2016 sur ce qui allait devenir *Olga*.

Lorsqu'en 2016, j'ai vu pour la première fois Anastasia Budiashkina lors des championnats d'Europe à Berne, j'ai tout de suite su que je venais de rencontrer Olga.

***Olga* est un récit d'apprentissage ancré dans le réel... Comment avez-vous construit le scénario et les personnages ?**

Une des violonistes que j'ai suivies pour mon documentaire *Hors scène* était ukrainienne. Elle était arrivée en Suisse pour ses études, juste avant le début des mouvements de contestation. Elle m'a raconté comment elle avait suivi l'Euromaïdan de loin, isolée, sur son portable. Je m'étais déjà intéressé à l'exil, à ces vies tiraillées entre plusieurs fidélités, déchirées parfois par des événements historiques terribles. Je suis parti de son récit pour écrire *Olga*. Mais je voulais également explorer l'univers de la gymnastique. J'ai commencé à assister à des compétitions avec mes personnages en tête. Lorsqu'en 2016, j'ai vu pour la première fois Anastasia Budiashkina lors des championnats d'Europe à Berne, j'ai tout de suite su que je venais de rencontrer Olga.

J'ai pris alors contact avec le centre olympique de Kiev, à la suite de quoi j'ai également rencontré Sabrina Rubtosova (Sasha). En Suisse, le centre olympique de Macolin m'a beaucoup conseillé et accompagné. J'y ai trouvé les athlètes de l'équipe





féminine suisse, tandis que Jérôme Martin, entraîneur à Macolin, a accepté de jouer son propre rôle. Je voulais créer la toile de fond la plus authentique possible : les personnages du film (à l'exception de Vassily, d'Illona et des personnages secondaires adultes) sont ainsi tous incarnés par de vrais gymnastes. Ces filles connaissent l'âpreté des entraînements, la pression des championnats, les gymnases pleins à craquer... Mais je ne cherchais pas seulement des corps d'athlètes : je voulais des intelligences, des sensibilités, des habitudes...

Cette sensibilité au réel a-t-elle influé sur l'écriture et la mise en scène ?

Avec toute l'équipe, nous nous sommes immergés dans leur environnement quotidien. Je me suis rendu compte très vite, en allant aux entraînements, qu'il fallait leur offrir l'espace le plus libre possible pour déployer leur énergie. Ma direction d'acteur a tenu compte de leurs remarques, mais aussi de leur présence.

Mais il s'agit bien d'une fiction : j'espère que c'est perceptible à l'écran, notamment dans la manière dont Olga occupe l'espace, y fait sa place... Au cours des quatre ans qu'a duré l'écriture du film, nous avons beaucoup réécrit et reconstruit les personnages avec Raphaëlle Desplechin.

Qu'est-ce qui vous intéressait dans l'univers de la gymnastique ?

C'est un univers qui m'a permis de prolonger les recherches autour de la performance que j'avais

entamées à propos de la musique et la danse. On peut faire un parallèle entre les jeunes musiciens, les jeunes danseurs et les gymnastes : ils parviennent à être à la fois puissants et très fragiles, légers, élégants. Je voulais parler de l'impuissance de quelqu'un qui a beaucoup travaillé pour devenir

puissante. Les gymnastes, surtout à l'âge d'Olga, tentent de contrôler la moindre partie de leur corps alors que tout bouillonne en eux avec l'adolescence. Et puis, comme en musique ou en danse, la gymnastique est autant une pratique individuelle que de groupe. On veut être tout en haut du podium et en même temps on fait partie d'un collectif. J'ai très vite été complètement fasciné par ce que je voulais filmer : les regards, les gestes, les rythmes, les interactions. Chaque athlète est centré sur son travail mais il observe les autres pour progresser. Il bénéficie ou non de conseils selon l'empathie qu'il suscite ou l'intérêt du groupe. Le groupe lui-même est en interaction permanente avec

les autres sportifs. Il y a également des parallèles à faire entre les professeurs de musique ou de danse et les coaches sportifs : ils cherchent à accompagner le dépassement de limites. Ce faisant, ils prennent toujours le risque d'aller trop loin. L'équilibre est très délicat, il peut se rompre facilement, surtout avec des adolescentes comme Zoé, qui trouve sa limite, ou Olga, qui vit un drame personnel.

Les décors sont très impressionnants dans le film. Comment avez-vous mis en scène l'espace ?

Dans le film, il y a trois espaces dédiés à la gymnastique : les gymnases des équipes ukrainienne (à Kiev) et suisse (à Macolin) et le Palais des sports de Stuttgart. Ce sont des espaces très visuels mais aussi sonores. Il y a du spectacle en train de se faire, du drame en train de se vivre. J'ai voulu mettre cela dans *Olga*. Nous avons travaillé très en amont avec la cheffe-opératrice Lucie Baudinaud sur l'aspect visuel du film. Il était important que l'image soutienne les tonalités, les registres de l'histoire. Le gymnase de Kiev est très lumineux. On passe à une ambiance moins joyeuse à Macolin. Mais l'image s'éclaire et se colore à mesure qu'Olga trouve sa place. Je voulais que l'on sente le temps qui passe, l'hiver qui s'installe, l'humidité qui tombe. Lucie a pu travailler les couleurs, les contours, donner la sensation du froid mais aussi rendre des textures de peaux.

Comment la pandémie a-t-elle bouleversé le tournage ?

Nous avons commencé le tournage en décembre 2019 au Centre national suisse de gymnastique, en profitant des vacances des sportifs.

Ensuite le confinement a interrompu le tournage... Cela a évidemment été compliqué à vivre, très frustrant pour moi et pour l'équipe. Paradoxalement, il s'agissait aussi d'une chance à saisir : j'ai pu revoir ce qui avait déjà été tourné, travailler avec la monteuse Suzana Pedro, repenser la narration et le rythme du film. Mais la conséquence la plus importante de la pandémie a été l'annulation de l'Euro de gymnastique à Stuttgart, au cours duquel nous devions tourner. Je tenais beaucoup à tourner les scènes de compétition pendant un vrai championnat d'Europe. Les producteurs ont eu l'idée de solliciter la

société d'effets spéciaux Mikros. Nous avons pu disposer du gigantesque gymnase où devait avoir lieu la compétition pour tourner. Dans cet espace vide, Lucie Baudinaud a eu tout loisir d'installer ses lumières et de préparer les plans. Les images de public ont été incrustées en post-production par Mikros.

Votre film est une vraie tour de Babel, on y parle de multiples langues...

C'est déjà le cas en Ukraine : les gens parlent ukrainien et russe. En Suisse, les athlètes parlent le français, le suisse-allemand, l'italien. Chacun comprend plusieurs langues, les parle parfois. Tout cela peut être déstabilisant quand on ne parle qu'une langue. Olga, qui n'a que des rudiments de français, a bien du mal à son arrivée à comprendre et se faire comprendre. Mais les langues sont aussi une manière de se défendre : il arrive souvent aux adolescentes de changer d'idiome pour exprimer de manière détournée leur colère, leur frustration, leur jalousie. Tout cela est très expressif et musical : les frontières sont poreuses, les communications entrelacées...

En Suisse, les athlètes parlent le français, le suisse-allemand, l'italien. Chacun comprend plusieurs langues, les parle parfois. Tout cela peut être déstabilisant quand on ne parle qu'une langue.

Vous parlez beaucoup de sons, comment avez-vous réfléchi à la musique avec le compositeur Pierre Desprats ?

Pierre a tout de suite été associé au projet. Il a commencé à composer à partir de ce que je lui racontais de l'histoire, du caractère des personnages. Certains de ses premiers morceaux sont dans le film. Le travail s'est poursuivi ensuite pendant le montage et la post-production. Pierre dit qu'il a





composé une musique qui ressemble au personnage : « pas bavarde » ! Il a traité l'univers sonore de la gymnastique en « sound design », afin d'être au plus près des sensations des personnages : les frottements, les respirations, le bruit des corps dans l'air... Je voulais que la musique participe de la construction du film. Il fallait que l'on perçoive l'état d'Olga par les sons, pas seulement les dialogues ou l'image. Pierre a composé dans cette direction, en liant la musique aux corps, les sons perçus par les personnages à ceux qu'ils produisent. Il dit avoir cherché à nous faire entendre les articulations des gymnastes, à nous faire sentir les moments de maîtrise et ceux de perte de repères. Et puis il y a les chansons. Pour celle de la séquence de Zoé, nous voulions qu'elle soit à la fois intra et extra-diégétique, qu'elle nous mette dans un entre-deux.

Pour montrer Euromaïdan, vous utilisez exclusivement des images prises par des manifestants, pourquoi ?

Pour écrire le scénario, je me suis documenté sur l'Ukraine. Je suis allé regarder les vidéos postées par les manifestants à différents moments des événements de la place Maïdan. Très vite, j'ai eu la conviction qu'il fallait utiliser ces images brutes, et ne surtout pas tenter de reconstituer artificiellement Euromaïdan. Olga ne participe pas aux événements et elle ne lit pas la presse, comme — malheureusement — de nombreux jeunes d'aujourd'hui. Elle voit arriver des vidéos

sur son téléphone, elle en recherche d'autres : elle fait comme tous ceux qui regardent les images postées par les acteurs d'un mouvement collectif aujourd'hui, surtout depuis les printemps arabes. Olga perçoit d'abord les événements par sa mère, journaliste d'investigation, mais elle est moins concernée par la dimension politique que

par les répercussions sur sa vie personnelle : sa maman trop occupée pour venir la voir en compétition, le danger qui l'oblige à quitter l'Ukraine. Avec sa copine Sasha, c'est différent : Sasha lui raconte des scènes qu'elle pourrait vivre elle-même, elle lui parle de personnes qu'elle connaît...

Les écrans (téléphone, tablette, ordinateur) ont une place importante dans le film.

J'ai essayé d'approcher les usages des nouveaux moyens de communication : comment les jeunes gens créent des espaces d'intimité avec leurs portables, comment ils s'ouvrent au monde (et notamment à la politique) ; comment ils s'en isolent aussi.

La première chose que fait Olga en Suisse est filmer le gymnase pour que Sasha puisse le découvrir. Ilona et Sasha sont des personnages qui apparaissent surtout en abîme, à travers un écran dans l'écran. Ces vidéos intimes se mêlent avec les flots de vidéos postés par des inconnus, mais qui eux-mêmes pourraient être des proches.

J'ai essayé d'approcher les usages des nouveaux moyens de communication. Comment les jeunes gens créent des espaces d'intimité avec leurs portables, comment ils s'ouvrent au monde (et notamment à la politique) mais aussi s'en isolent.

Repères : l'Ukraine et Maïdan

L'Ukraine devient indépendante en 1991, à la chute de l'Union soviétique. Elle devient, avec la Russie, un des membres fondateurs de la CEI (Communauté des Etats Indépendants) tout en cherchant à s'ouvrir aux pays de l'Ouest qui lui apportent un large soutien financier. L'Ukraine reste cependant en très grande difficulté économique. Une partie importante de la population souhaite un rapprochement avec l'Union Européenne et l'instauration d'une démocratie libérale. La Russie refuse de voir un allié s'éloigner de son influence. La vie politique ukrainienne se clive.

Fin novembre 2013. La décision du président ukrainien pro-russe Viktor Ianoukovytch de renoncer à un accord d'association avec l'U.E. entraîne les premières manifestations place Maïdan. Le 30 novembre, la police réprime très violemment les manifestants. Dès le lendemain commence l'occupation de la place. La réaction du pouvoir provoque une nouvelle manifestation-monstre de 800 000 personnes le 8 décembre. Les images du déboulonnage d'une statue de Lénine (symbole de la domination soviétique sur l'Ukraine) font le tour du monde.

La crise s'envenime de janvier à février 2014. La promulgation d'une loi limitant le droit de manifester (interdisant notamment de se promener avec un casque) radicalise les opposants. Les manifestations tournent à l'émeute, notamment autour de la rue Hrushevskoho (16 au 22 janvier).

La brutalité de la répression (les décès de nombreux manifestants sont rapportés) fragilise la position du gouvernement. La crise culmine le 20 février avec la répression sanglante d'une manifestation qui fait une centaine de morts selon les médias locaux (77 selon les autorités).

Le 21 février, un accord est trouvé avec l'opposition pour sortir de la crise. Le président Ianoukovytch est destitué par le parlement et fuit en Russie. Un gouvernement intérimaire prend la tête du pays et une nouvelle élection présidentielle est convoquée pour le mois de mai.

Mais à peine cette crise résolue, une autre secoue l'Ukraine : la Russie considère le nouveau gouvernement pro-européen comme "illégitime". En mars, elle organise l'annexion de la péninsule de Crimée, dont la population est à majorité russophone : envoi de mercenaires séparatistes puis organisation d'un référendum d'auto-détermination qui entérine la sécession de la province et son rattachement à la Fédération de Russie.

Parallèlement, des manifestations pro-russes et "anti-Maïdan" secouent les villes du Donbass dans l'Est du Pays (région davantage russophone et favorable à l'ancien président Ianoukovytch). Elles évoluent en insurrection armée, soutenue et alimentée par Moscou. Deux "oblasts" (régions) proclament leur indépendance, conduisant l'armée ukrainienne à intervenir : c'est la "guerre du Donbass".

Ce conflit continue depuis, à plus ou moins basse intensité, et plonge l'Ukraine dans un état de guerre permanent, sous la menace d'un conflit de grande ampleur. Dans son dernier rapport, publié en juillet 2021, le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) estime le nombre de victimes du conflit à environ 13 000 morts (dont au moins 3 900 civils) et 29 000 à 33 000 blessés (dont 7 000 à 9 000 civils).



L'Ukraine en 2021

-  Territoire ukrainien
-  Régions séparatistes du Donbass
-  Province de Crimée (rattachée à la Russie)

"EUROMAÏDAN"

Le terme d'Euromaïdan a été attribué par Radio Free Europe pour désigner la crise qui se déroule en Ukraine, durant trois mois, du 21 novembre 2013 (date de la première manifestation) au 21 février 2014, date de l'accord de sortie de crise et destitution du président Ianoukovytch. En ukrainien, « maïdan » signifie simplement « la place ». C'est ainsi que les Ukrainiens désignent communément la plus grande place du centre de Kiev (officiellement « place de l'indépendance »), sur laquelle se réunissent les manifestants.

Repères : chronologie

LES FAITS HISTORIQUES

21 nov. 2013 Le gouvernement de Viktor Ianoukovytch annonce qu'il ne signera pas l'accord d'association avec l'Union européenne.

24 nov. Plus de 100 000 personnes défilent à Kiev en faveur d'un rapprochement avec l'UE. La manifestation est réprimée par la police.



30 nov. Début de l'occupation de la place Maïdan

8-11 déc. Une manifestation réunit 800 000 personnes à Kiev. Une première statue de Lénine est déboulonnée (8/12). La police tente de faire évacuer la place (11/12).



15 déc. L'UE suspend les discussions avec l'Ukraine sur l'accord d'association.

31 déc. Les manifestants fêtent le passage à 2014 en entonnant l'hymne ukrainien, les torches de leur téléphones portables allumées.



16-22 janv. 2014 Les autorités promulguent une loi restreignant le droit de manifester. La "bataille de la rue Hrushevskoho" oppose la police et les émeutiers.

20-22 fév. 2014 L'Ukraine connaît sa journée la plus sanglante depuis le début des manifestations, avec une centaine de morts (77 selon les autorités). Un accord politique est signé entre le pouvoir et l'opposition afin de mettre un terme à la crise. Le président Ianoukovytch quitte l'Ukraine.



Août 2014 La place de l'Indépendance est nettoyée et la circulation reprend.

LA FICTION

Avant Maïdan - L'agression dont est victime Ilona, la mère d'Olga (journaliste, elle enquête sur la corruption du régime), la pousse à envoyer sa fille en Suisse.

Olga reçoit un message téléphonique l'alertant des événements en cours. Elle visionne des images grâce à l'ordinateur de la classe. Paniquée, elle appelle sa mère qui ne peut lui parler longtemps car elle part couvrir la manifestation.

Sasha, la meilleure amie d'Olga, est dans le cortège. Elle laisse un message enthousiaste à Olga : « C'est dingue, c'est la révolution ! ».

Au téléphone, Sasha raconte à Olga l'occupation de la place et la formation d'un collectif. À Noël, Olga échange avec Ilona, mais la journaliste est en salle de presse et doit vite s'éclipser.

La nuit précédant les épreuves de l'Euro de gymnastique à Stuttgart, Sasha réveille Olga pour la prévenir que sa mère a été tabassée. Sasha interrompt le concours en criant des slogans favorables à Euromaïdan.

Sur Skype, Sasha, en larmes, raconte avoir envoyé un cocktail molotov sur un policier. Olga cherche à rentrer à Kiev.

Sur des images de la place Maïdan calcinée, Sasha raconte à Olga que la police a tiré sur la foule. Olga se blesse volontairement pour rentrer en Ukraine.

Après Maïdan - Olga est revenue à Kiev, sacrifiant sa carrière de championne. Elle est devenue monitrice de gymnastique.

Dans les programmes

Discipline Niveau	Objet d'étude	Compétences
Lettres Cycle 4	Agir sur le monde 4 ^e : « Informer, s'informer, déformer ? » « Individu et confrontation des valeurs » 3 ^e : « Agir dans la cité : individu et pouvoir »	Lire des images, des documents composites et des textes non littéraires S'interroger sur la notion d'engagement et sur le rapport à l'histoire
LGT	Seconde : La Littérature d'idées et la presse (XIX-XX ^e siècles) / Roman et Récit (XVIII ^e - XXI ^e siècles) 1 ^{ère} : « Individu, morale et société »	La représentation de la presse et des médias au cinéma Comprendre des enjeux éthiques Développer le jugement Se forger une culture
LP	CAP + seconde BAC : « S'informer, informer, communiquer » 1 ^{ère} bac pro : « Lire et suivre un personnage : itinéraire romanesque » T ^{ale} bac pro : « Vivre aujourd'hui : l'humanité, le monde, les sciences et la technique » Programme limitatif « Le jeu : futilité, nécessité » : le sport est-il un jeu ?	Appréhender le processus de construction de l'information. Pluralité et validité des sources Suivre le parcours d'un personnage (cinéma) Confronter des connaissances et des expériences pour se construire Comprendre et analyser les processus de création
BTS	Programme limitatif : « De la musique avant toute chose »	Comprendre la composition musicale au cinéma
EPS LGT/LP	S'approprier une culture physique, sportive et artistique Acquérir les bases d'une attitude réflexive et critique vis-à-vis du spectacle sportif	
EMC LGT	Seconde : « Des libertés pour la liberté : la liberté d'informer » Terminale Axe 1 : Fondements et expériences de la démocratie, les transitions démocratiques en Europe de l'Est	
LP	Seconde : « Ma liberté, nos libertés, la liberté »	
Géographie LGT	Seconde : Thème 3 : Des mobilités généralisées Thème 4, chapitre 2 : « La construction européenne entre élargissement, approfondissement et remise en question »	
LP	Seconde : Thème 2 : « Une circulation croissante mais diverse des personnes à l'échelle mondiale » Terminale Thème 1 : « Le jeu des puissances dans les relations internationales depuis 1945 »	
Histoire des arts	Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple et adapté Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre	
Éducation musicale	La musique au cinéma	
Éducation aux médias et à l'information	S'informer dans le monde du numérique Produire, communiquer, partager des informations	

I/ AVANT LA PROJECTION

Avant la projection du film, il est intéressant d'étudier les éléments promotionnels du film. Ces éléments promotionnels, soigneusement conçus par le distributeur (on parle également d'éditeur, comme dans le milieu du livre), doivent donner envie aux potentiels spectateurs de se rendre au cinéma pour voir ce film. Ils déterminent également "l'horizon d'attente" du spectateur : quel genre de film s'attend-il à voir ? Quelle histoire s'attend-il à ce qu'on lui raconte ?

1/ Le titre

Commentez le titre du film : à quoi fait-il référence ? Quelles informations peut-on en tirer ? Trouvez d'autres films qui ont pour titre un nom propre. Quel est l'effet sur le futur spectateur ?

2/ L'affiche

a/ Quelles sont les informations véhiculées par l'affiche (voir page suivante) ?

b/ Analysez les deux affiches à l'aide du tableau page suivante. Nous amènent-elles à imaginer la même histoire ?

3/ La bande-annonce

Visionnez la bande-annonce du film et répondez aux questions suivantes :

a/ Où se passe l'histoire ? À quelle époque a-t-elle lieu ?

b/ Qui est le personnage principal, que sait-on de lui ?

c/ Que lui arrive-t-il dans cette bande-annonce ?

d/ Dans quel registre classeriez-vous ce film : comédie, tragédie, drame ? Pourquoi ?

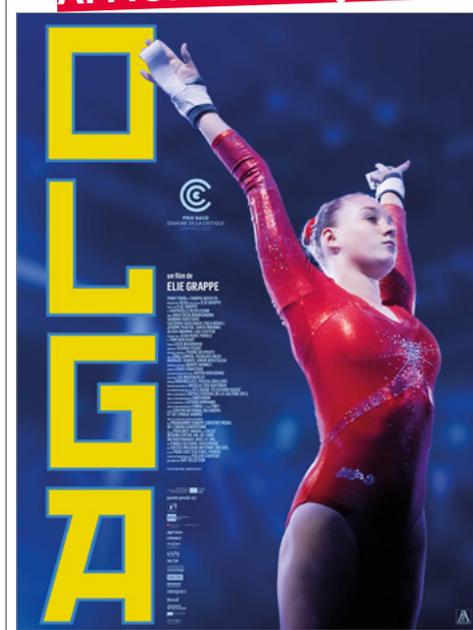


<https://www.youtube.com/watch?v=8dOvNeYtk6A>

BILAN

Rédaction : en vous aidant des thématiques étudiées à travers les différents documents supports (affiche, bande-annonce), imaginez le parcours d'Olga dans ce film.

AFFICHE FRANÇAISE



AFFICHE UKRAINIENNE



<p>Qu'est-ce qu'évoque le titre ? À quoi font penser la typographie et la position du titre sur l'affiche ?</p>		
<p>Que fait le personnage ? Que voit-on de lui ?</p>		
<p>Quel est l'effet du point de vue et du cadrage choisis ? Quelle perception a-t-on du personnage ?</p>		
<p>Que peut-on imaginer du film en regardant ces affiches ?</p>		

II/ APRÈS LA PROJECTION : À CHAUD !

Remplissez le tableau suivant.



Votre avis rapide en sortant du film :

Quelles sont les thématiques importantes du film (citez-en au moins quatre) :

1 :

3 :

2 :

4 :

Avant le film, vous avez imaginé ce que pourrait être l'histoire d'après le titre, l'affiche, la bande-annonce. Le film a-t-il confirmé, ou infirmé vos hypothèses ? Expliquez pourquoi.

Quel est le but d'Olga dans la vie ?

Quel est son dilemme ?

Le réalisateur a dit que le personnage d'Olga est tiraillé entre de multiples fidélités ?
Pouvez-vous préciser lesquelles ?

Résumez en deux phrases maximum la fin du film :

Qu'en pensez-vous ? Quelle autre fin auriez-vous imaginée ou préférée ?
Pourquoi d'après vous le cinéaste a-t-il fait ce choix ?

III/ AVEZ-VOUS BIEN SUIVI ?

1/ L'histoire

Remettez les séquences du film dans l'ordre chronologique :

- A** - Gymnase de Macolin, la nuit / On entend Sasha pleurer au téléphone. Olga se lance dans une série de quatre saltos arrières suivis systématiquement d'une douloureuse chute. Elle se met ensuite aux barres asymétriques et commence à tourner en l'air comme dans un rêve.
- B** - Maison des logeurs à Macolin / Ulrich montre la maison et sa chambre à Olga. Elle tente d'appeler sa mère, sans succès.
- C** - Vestiaires de Macolin / Steffi et Olga se disputent puis se bagarrent.
- D** - Gymnase de Macolin / Zoé s'entraîne seule et chute. Olga l'encourage et tente de l'aider. Elles jouent avec la magnésie. Zoé annonce à Olga qu'elle arrête la gymnastique.
- E** - Stade à Kiev en Ukraine / Des jeunes font une course en marchant sur les mains. Olga et Sasha gagnent et exultent. Elles sont rappelées à l'ordre par Vassily et se dirigent vers le centre olympique. Entraînement aux barres asymétriques, Vassily dit à Olga que si elle réussit le Jaeger elle pourra l'emporter à l'Euro.
- F** - Couloir du stade à Stuttgart / Olga croise Vassily qui lui parle de l'agression de sa mère, elle le rejette. Il lui dit qu' « on fait du sport, pas de la politique ».
- G** - Salon des logeurs / Adrien tente de comprendre la fuite d'Olga et l'encourage à se soigner. Il lui fait miroiter une sélection aux Jeux Olympiques si elle est sérieuse. Sur le téléphone d'Olga arrivent des images d'un Maïdan calciné.
- H** - Sur la route, Kiev / Alors qu'Olga et Ilona roulent, elles sont percutées par un 4x4. Elles parviennent à s'échapper mais Olga est blessée au bras.
- I** - Championnat à Stuttgart / Olga réussit brillamment son passage puis s'effondre au sol.
- J** - Salle de cours, Macolin / Olga voit les premières images de l'occupation de la place Maïdan et l'évacuation brutale des manifestants par les policiers. Elle tente en vain d'appeler sa mère.
- K** - Salle de cours, Macolin / Les gymnastes suisses visionnent sur internet des vidéos des prestations de la nouvelle recrue. Elles sont admiratives et un peu méfiantes. Lorsqu'Olga arrive, elles s'éclipsent.
- L** - Un petit gymnase à Kiev / Olga dirige une présentation de gymnastique acrobatique d'un groupe d'enfants.
- M** - Stuttgart / Dans la nuit, Sasha réveille Olga et lui montre une vidéo d'Ilona sur un brancard. Olga tente d'appeler l'hôpital pour avoir des nouvelles de sa mère, sans succès.
- N** - Macolin extérieur / Sasha envoie des vidéos de manifestations et annonce à Olga qu'il y a une révolution en Ukraine
- O** - Macolin tôt le matin / Olga découvre le gymnase. Elle s'enregistre et filme la salle pour Sasha et tente un Jaeger pour l'épater : « C'est qui la boss ? ». Elle chute alors qu'entrent les sportives. Adrien, l'entraîneur, présente Olga aux autres.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15

2/ Les personnages

Associez chacun des personnages aux descriptions ci-dessous puis précisez leur lien avec Olga.

A "Je n'irai pas à l'Euro, je tourne la page. Je suis triste bien entendu mais réaliste : je sais que je n'ai pas le niveau."

B "J'ai du mal à supporter les nouvelles arrivantes dans l'équipe, surtout lorsqu'elles prennent la place d'une amie."

C "Je suis déterminée et concentrée sur le sport. Si une nouvelle recrue peut faire gagner l'équipe, elle est la bienvenue."

D "Je suis né à l'époque de l'URSS, je parle russe et je sais comment former des champions. Je ne mélange pas le sport à la politique."

E "J'essaye d'accompagner les sportifs pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes. Cela passe par beaucoup d'exigence mais aussi de la compréhension."

F "Je suis une sportive, j'adore la compétition. C'est moi la boss ! Mais en ce moment j'ai des préoccupations plus importantes que le sport : l'avenir de mon pays."

G "Je suis plus mûre que les autres, plus raisonnable, c'est pour cela qu'on m'a nommée capitaine."

H "Dans mon travail, je m'efforce d'établir les faits et de faire triompher la vérité. C'est essentiel dans une société démocratique."

Sasha



Vassily



Ilona



Adrien



Zoé



Steffi



Juliette



Andrea



A	B	C	D
E	F	G	H

IV/ ANALYSE : UNE FICTION RÉALISTE SUR LE SPORT

1/ Une recherche de réalisme

a/ D'après les témoignages* ci-dessous, expliquez comment Elie Grappe a cherché à mettre en scène le sport de manière réaliste.

Témoignage d'Elie Grappe (réalisateur du film)

"J'ai commencé à assister à des compétitions avec mes personnages en tête. Lorsque j'ai vu pour la première fois Anastasia Budiashkina lors des championnats d'Europe à Berne, en 2016, j'ai tout de suite su que je venais de rencontrer Olga. J'ai pris alors contact avec le centre olympique de Kiev, à la suite de quoi j'ai également rencontré Sabrina Rubtsova (Sasha). En Suisse, le centre olympique de Macolin m'a beaucoup conseillé et accompagné. J'y ai trouvé les athlètes de l'équipe féminine suisse, tandis que Jérôme Martin, entraîneur à Macolin, a accepté de jouer son propre rôle. Je voulais créer la toile de fond la plus authentique possible : les personnages du film (sauf Vassily, Ilona et les personnages secondaires adultes) sont ainsi tous incarnés par de vrais gymnastes."

Témoignage de Caterina Barloggio (Steffi dans le film)

"J'ai commencé la gymnastique à l'âge de 6 ans. J'aime beaucoup les enchaînements au sol et les barres asymétriques. J'ai eu l'occasion de participer à plusieurs compétitions internationales : championnats d'Europe et championnats du monde.

Depuis un an, j'ai arrêté ma carrière d'athlète professionnelle. Je termine mes études, un master en sport d'élite. Je suis également entraîneuse. Elie nous a posé beaucoup de questions, très précises, sur tous les aspects de la gymnastique, avant et pendant le tournage. Il voulait savoir ce que l'on ressentait, quelles relations on avait dans l'équipe, comment on travaillait, ce que l'on aimait faire ou pas, les moments où on en avait assez, ceux où on "s'éclatait", comment on se sentait avant les compétitions... mais aussi comment on vivait l'internat et les familles d'accueil, comment nos propres familles vivaient l'éloignement, ce que l'on voulait faire après notre carrière sportive, etc.

Découvrir *Olga* à l'écran, qui plus est au festival de Cannes, était une expérience incroyable. Le monde de la gymnastique est très bien montré dans le film et j'étais heureuse parce que nos discussions se retrouvent à l'écran. L'histoire d'Olga m'a vraiment émue. À Cannes, il était nouveau pour moi de ne pas avoir à "performer" (comme à la gym quand on était en compétition) mais juste de pouvoir profiter de cette magnifique expérience."



Témoignage de Jérôme Martin (Adrien dans le film)

"Le film est à 100% en accord avec les contraintes de la gymnastique artistique.

J'ai rencontré Elie au moins deux ans avant le début du tournage, il est venu à de multiples reprises observer les entraînements et les compétitions, je le voyais seul assis dans les gradins des heures, avec son petit carnet. Ensuite nous avons échangé dans le gymnase sur les différents types d'échauffements (pliométrie, cardio, circuit training). Il s'intéressait vraiment au contenu des séances, à l'utilisation des outils pédagogiques (la manipulation, la longe que l'on retrouve dans le film) à la préparation aux compétitions.

Il m'a proposé un rôle de figurant qui s'est transformé en rôle de l'entraîneur principal. J'ai adoré.

Lorsqu'il m'a présenté le scénario, j'ai eu l'impression de lire la préparation de séances d'un professionnel de la gym. : *circuit training* avec les exercices de force, geste gymnique avec manipulations. Il avait tout compris.

Durant le tournage, j'ai simplement fait mon métier d'entraîneur, je n'ai pas eu l'impression de jouer un rôle ! Elie était bien plus exigeant que moi parfois. Je ne comprenais au départ pas trop ce qu'il recherchait, mais au fur et à mesure des scènes, je découvrais ses exigences et les points importants à ses yeux : mouvement, expression, regard... La séance dans la famille d'accueil est également très réaliste : je m'intéresse beaucoup au bien être psychologique de l'athlète, le mental étant un paramètre indispensable à la performance sportive. Elie a bien compris cela également et l'a retranscrit à merveille dans le film."



*Propos recueillis par Judith Rosenfeld, Octobre 2021

b/ Que donne à voir le film de la pratique du sport de haut niveau ? Quelles qualités sont nécessaires aux gymnastes ?

c/ Montrez que les différents personnages d'athlètes du film ont des parcours sportifs très différents. Lesquels vous paraissent les plus courants pour des sportifs ?

2/ Des espaces signifiants

a/ Le film a été tourné dans des décors réels, lesquels ? Que voit-on des espaces de la gymnastique ?

b/ Quels sont les différences entre ces espaces, et comment ces différences participent-elles à la fiction ?



Gymnase d'entraînement de l'équipe ukrainienne



Gymnase d'entraînement de l'équipe suisse (Macolin)



Centre de compétition (Stuttgart)



Gymnase de l'école (Kiev)

3/ Sport et politique

a/ En quoi la politique au sens large a-t-elle une influence sur la pratique sportive d'Olga ?

b/ Sasha utilise la compétition comme une tribune politique. Expliquez son geste.

c/ Faites une recherche pour trouver d'autres exemples de revendications politiques lors de manifestations sportives.

DEBAT

Peut-on séparer la politique et le sport ?

Vous diviserez la classe en deux groupes qui défendront chacun une position.

Vous pourrez vous appuyer sur les mots suivants : *Santé – loisirs – convivialité – performance – compétition – concurrence – dépassement – équipe champion – jeux – excellence – échec – exclusion – gagner – perdre – groupe – équipe nationale – bien-être – fierté*

V/ ANALYSE : UNE FICTION QUI INTERROGE LES CIRCUITS DE L'INFORMATION AU XXI^E SIÈCLE

Olga met en scène une adolescente qui utilise beaucoup son téléphone pour communiquer et s'informer, à un moment où son histoire personnelle se téléscopie avec les événements politiques qui touchent son pays. Le film fait allusion à des événements réels (NB : la chronologie p. 8 permet de mettre en perspective les événements historiques et la fiction). Il inclut également des vidéos prises par des manifestants durant l'occupation de la place Maidan et diffusées sur internet et les réseaux sociaux.

La jeune Olga ne s'intéresse pas à la presse et encore moins à la politique. Elle se focalise sur son parcours de sportive. Elle écoute distraitemment sa mère Ilona lui parler des problèmes de corruption qui minent l'Ukraine. Elle préférerait que celle-ci s'intéresse davantage à sa carrière sportive.

Arrivée en Suisse, Olga ne cherche pas plus à s'informer. Mais l'actualité rattrape la jeune gymnaste à travers ceux qu'elle aime (sa mère, sa meilleure amie Sasha) qui sont partie prenante des événements.

Comment le film Olga nous interroge-t-il sur notre manière de nous informer et de devenir citoyen à l'ère du numérique ?

1/ Quel est le métier d'Ilona ? Relevez ce qu'en dit le film. Pourquoi s'agit-il d'un métier important ? En quoi peut-il parfois être dangereux ?

2/ Peut-on dire que Sasha plonge Olga dans l'actualité, et comment ?

3/ Quel rôle jouent les images vidéos que les manifestants postent et qu'Olga consulte ?

4/ Olga prend-elle de la distance par rapport à l'information qu'elle reçoit ? Quelle est sa posture ?

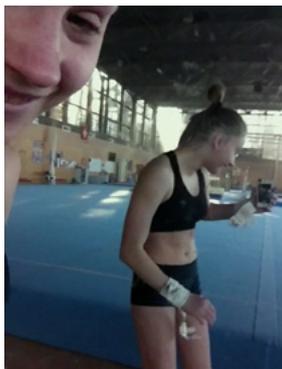
5/ Peut-on considérer qu'à la fin du film, Olga s'engage politiquement ?

DEBAT

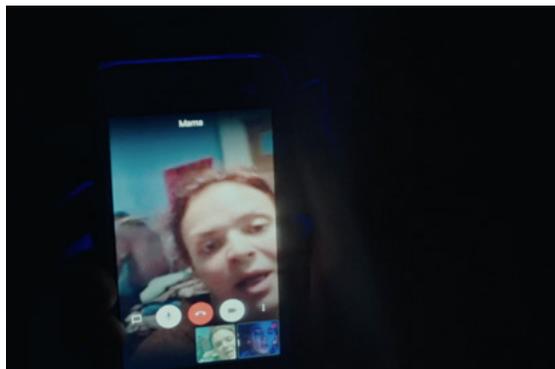
Menez en classe le débat autour d'une des questions suivantes :

- Pensez-vous que s'informer à l'aide des réseaux sociaux et de leurs flux d'actualité suffise pour être bien informé ?

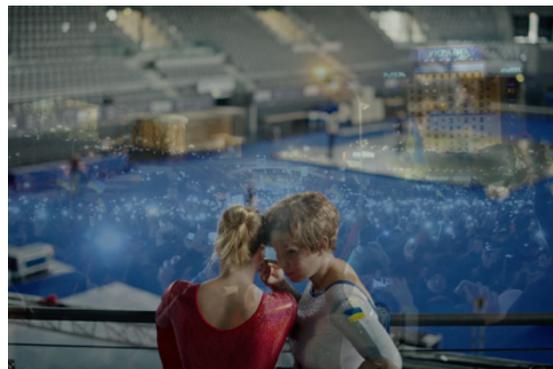
- Quel peut être le rôle des journalistes et des experts à l'heure du numérique, des réseaux sociaux et de leurs flux d'actualité ?



Fin 2013, Olga à Maccolin se filme avec son portable pour montrer le gymnase suisse à Sasha.



Noël 2013. Ilona, la mère d'Olga, est journaliste. Depuis la salle de presse de la place Maidan, elle échange avec sa fille.



2014, Sasha et Olga écoutent les chants des manifestants. Les images de Maidan se superposent à celles du gymnase encore vide de Stuttgart.

VI/ UNE SÉQUENCE À LA LOUPE : LE CHAMPIONNAT D'EUROPE À STUTTGART (1:00:42 à 1:05:21)



<https://vimeo.com/639475118> [Retrouvez le code d'accès à la séquence dans le corrigé du dossier]

Visionnez l'extrait et répondez aux questions :

1/ La situation de la séquence : dans quelle situation se trouve Olga pour aborder le championnat d'Europe ?

2/ La mise en scène : quels sont les personnages en présence ? Comment est montrée la tension qu'il y a entre eux ?

3/ Le sport spectacle

a/ Le commentateur sportif utilise à un moment le terme "d'arène" pour désigner le gymnase où a lieu la compétition. Expliquez ce terme. De quel champ lexical relève-t-il ? En avez-vous entendu d'autres ?

b/ Plusieurs plans de la séquence filment les écrans de diffusion des images de la compétition. Qu'apporte la présence des écrans et des prises de vues directes dans l'arène ?

4/ Le son, la musique

a/ Écoutez le son de la séquence : comment définiriez-vous l'ambiance sonore ?

b/ Lors de l'acte de résistance de Sasha, le public applaudit et siffle. À quel autre moment du film avons-nous une foule qui s'agite et réagit en masse ? Quelle est l'intention du réalisateur ?

c/ Que signifie le silence au début de la prestation d'Olga ? Quels sons entend-on lorsqu'elle se lance ? Qu'ont-ils de particulier et comment sont-ils traités ?

5/ Les enjeux de la performance d'Olga

a/ L'enjeu de la compétition est-il différent pour Olga après l'acte de son amie Sasha ?

b/ Une grande partie de la prestation d'Olga est filmée en plans rapprochés, pourquoi ce choix ? D'après vous, que cherche à nous faire ressentir le réalisateur ?

BONUS : QUI FAIT QUOI AU CINÉMA ?

a/ A partir des interviews ci-dessus, à quel moment intervient et que fait chacun dans la création du film ?

b/ Quels types de musiques crée le compositeur ? En quoi contribue-t-il à la narration et l'identité du film ? Vous pouvez également vous aider d'une interview (audio ou transcription) de Pierre Desprats publiée sur le site de musique de film Cinezik.fr : <https://www.cinezik.org/infos/affinfo.php?-titre0=20210715190305>

LE RÉALISATEUR Elie Grappe

Il crée le film de son idée initiale jusqu'à sa sortie. Il écrit ou co-écrit l'histoire, aide les producteurs dans la recherche de financements. Il choisit les comédiens, les décors. Il organise le tournage avec ses assistants (quand va-t-on tourner quelle partie du film ?). Sur le plateau, le réalisateur dirige les acteurs et l'équipe technique. Il supervise le montage des images et du son, la création de la musique. Ensuite, il accompagne et défend son film lors de festivals et au moment de sa sortie en salles. Il travaille donc en étroite collaboration avec les producteurs, les distributeurs, les comédiens (professionnels ou non) et tous les chefs de poste du plateau.

LE(S) SCÉNARISTES Elie Grappe et Raphaëlle Desplechin

Ils écrivent l'histoire et les dialogues du film. Voilà ce que dit Raphaëlle Desplechin de son expérience sur *Olga* : « Le scénario est la mise en forme de ce que deviendra un film : le déroulé de l'histoire, les personnages et leurs enjeux (leurs doutes, leurs dilemmes...). Si on réussit à faire ressentir l'émotion recherchée à la lecture (des rires si c'est une comédie, de l'émotion si c'est un drame...), c'est presque gagné ! Le scénario est une étape transitoire qui doit amener au film. L'écriture d'*Olga* a duré quatre années, avec les réécritures, les présentations aux commissions de financement, les réunions, etc... C'est le temps que cela prend en moyenne. Elie savait exactement ce qu'il voulait et ne lâchait rien (c'est comme ça que l'on fait des films). Mais moi, je ne lâchais pas non plus (c'est comme ça qu'on écrit des scénarios) ! C'est un jeu de ping pong." »

LA CHEFFE-OPÉRATRICE Lucie Baudinaud

« La cheffe-opératrice est la personne en charge de l'image du film : la lumière, les cadres, les objectifs utilisés. Lorsque l'on lit un scénario, certaines idées visuelles sont déjà écrites. On construit le reste durant la préparation et le tournage. Pendant plusieurs semaines on élabore le projet esthétique du film, afin de dégager les moyens matériels et humains dont on va avoir besoin et de définir l'organisation du tournage. Elie a une vision très précise des images qu'il recherche. Pour une cheffe-opératrice c'est très engageant. Cela nous pousse à chercher des images toujours particulières, que l'on n'a encore jamais faites. Sur *Olga*, Elie a travaillé principalement avec des comédiens non professionnels. Dans ces cas-là, l'équipe technique doit se faire la plus discrète possible. La particularité était qu'il s'agissait d'athlètes de haut niveau : ces filles sont habituées à être filmées en championnat, à refaire les mêmes gestes, à se placer correctement. Nous n'avions pas d'actrices professionnelles, mais nous avions tout de même le confort de la rigueur sportive. »

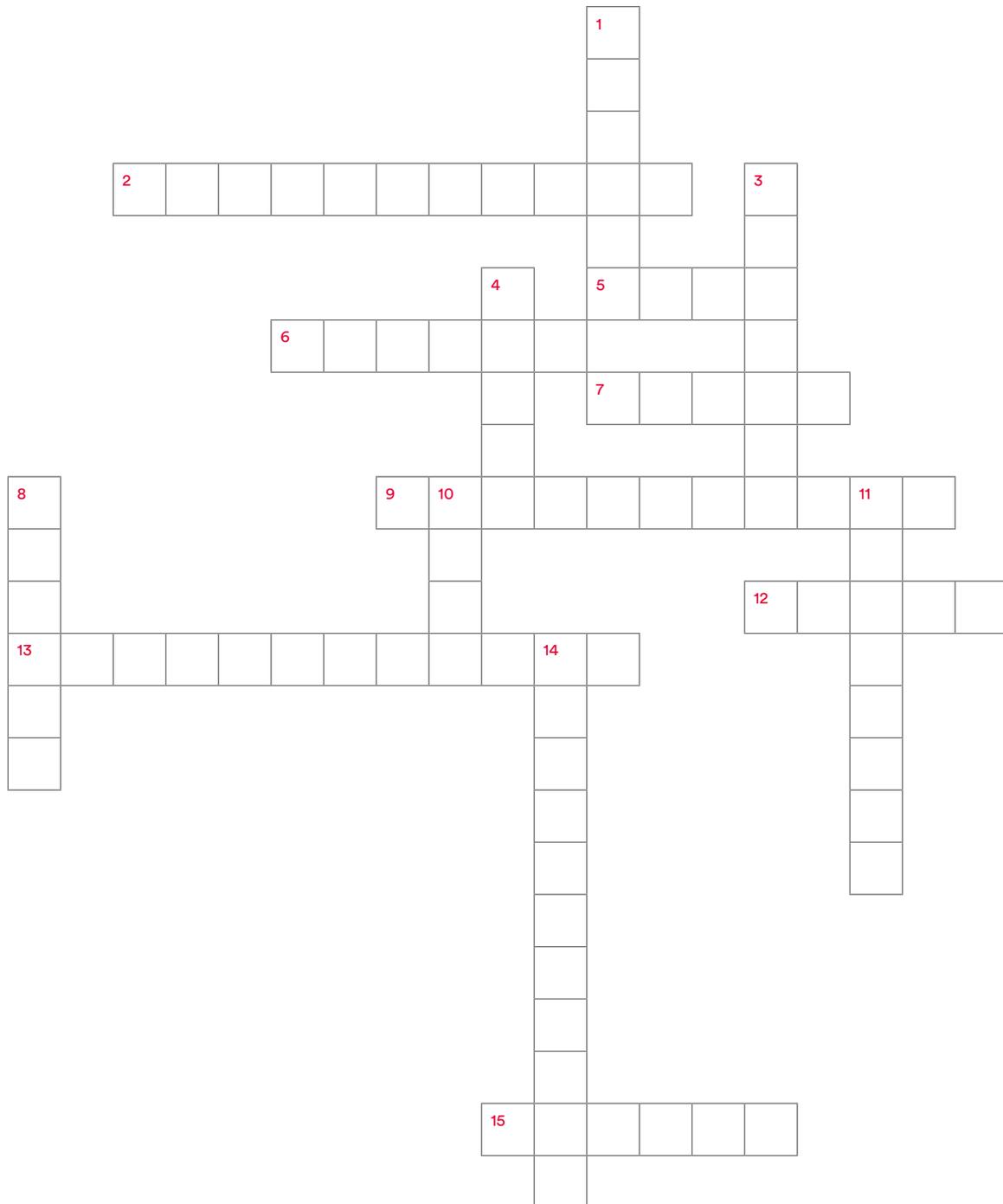
LA MONTEUSE Suzana Pédro

« Une partie importante du film se joue au moment de la découverte des *rushes*, les images tournées, dans leur forme brute. Le réalisateur et la monteuse les regardent très attentivement. Il s'agit de discerner le film à venir, de sentir ce qui peut se construire. Après arrive le début du montage. Il faut trouver l'écriture juste en collaboration avec le réalisateur, au fil d'un dialogue permanent. Il s'agit de s'approprier les images, de laisser libre court à sa créativité afin d'assembler les séquences. Une séquence peut être composée de différentes façons, en fonction de la place où elle se trouvera dans le film. Le montage est un travail sur le rythme, les tensions et les résonances, dans l'assemblage des séquences mais aussi de manière plus globale sur la narration." »

LE COMPOSITEUR Pierre Desprats

« Elie a une grande attention à la matière sonore. Pour *Olga*, j'ai utilisé le bruitisme (un mouvement musical qui utilise des sons concrets pris dans la vie courante et en fait des objets sonores, dont le chef de file est Pierre Schaeffer) ainsi que l'acousmatique, qui s'intéresse à la circulation des sons dans l'espace. Elie voulait que les sons tournoient pour que l'on soit au plus près des sensations physiques des gymnastes, que l'on sente les sentiments bouillonner sous une couche concrète. Au cinéma, le montage son refabrique des ambiances, des indices sonores. C'est ce que l'on appelle le "sound design". La poésie de la musique n'est pas externe au film, elle est tendue vers un projet, une idée de cinéma. »

BONUS : LES MOTS CROISÉS D'OLGA



HORIZONTALEMENT

- ² Établit les informations qu'il/elle diffuse sur des faits vérifiés.
- ⁵ Un départ contraint.
- ⁶ Les gymnastes ne doivent pas en tomber.
- ⁷ Ce n'est pas une comédie, c'est un...
- ⁹ Elle peut être stimulante, jusqu'à un certain point.
- ¹² Équipements sportifs que l'on trouve dans un gymnase.
- ¹³ L'autre nom de la place Maïdan.
- ¹⁵ Une des figures les plus difficiles à exécuter aux barres asymétriques.

VERTICALEMENT

- ¹ Relation plus profonde que la camaraderie.
- ³ Hésitation entre deux choix.
- ⁴ Le cheval qu'utilisent les gymnastes masculins.
- ⁸ Elle rassemble toutes les joueuses.
- ¹⁰ Elle est l'héroïne du film.
- ¹¹ Qui accepte les pots de vin.
- ¹⁴ Événement qui sert à désigner les champions.

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Judith Rosenfeld, en collaboration avec Vital Philippot, pour Zérodeconduite.net, en partenariat avec ARP.

Crédits photo du film

© Point Prod - Cinéma Defacto



I/ AVANT LE FILM

1/ Le titre évoque un prénom féminin à consonance slave. Il s'associe à l'image de la jeune sportive. Nous sommes invités à penser que l'héroïne du film est une jeune fille qui s'appelle Olga et que nous allons suivre ses aventures. Olga est l'héroïne éponyme (= qui donne son nom à l'œuvre dans laquelle elle apparaît) du film. On peut citer d'autres titres d'œuvres construits sur le même principe : *Phèdre* (tragédie), *Aurélien* (roman), *Lupin* (série télévisée)...

2/

	Affiche française	Affiche ukrainienne
<p>Qu'évoque le titre ?</p> <p>À quoi font penser la typographie et la position du titre sur l'affiche ?</p>	<p>Un prénom féminin à consonance slave</p> <p>La barre supérieure du A renvoie au cyrillique. On pense à une banderole, l'effet est dynamique. Le jaune sur fond bleu se détache comme si le prénom s'illuminait.</p> <p>Le titre est placé à gauche, s'étend en bandeau sur toute la verticale de l'affiche, on le voit en premier. Il est plus grand que le personnage qu'il nomme et renforce notre sensation d'assister au moment de triomphe d'une jeune fille appelée Olga.</p>	<p>Un prénom féminin</p> <p>Le lettrage est plus rond. Le O lie deux langues (français, ukrainien). Le titre s'inscrit au centre de l'affiche, au-dessus de la foule et sous le personnage. Le prénom est partagé entre deux langues, deux sphères culturelles, deux espaces et suggère ainsi l'exil. Le O ainsi que la couleur du fond permettent de lier les deux espaces figurés sur l'affiche.</p>
<p>Que fait le personnage ?</p> <p>Que voit-on de lui ?</p>	<p>Olga salue, avant ou après une figure, peut-être une victoire. Son corps est en extension, tendu, maîtrisé. Ses cheveux sont soigneusement tenus dans un chignon strict. Elle porte un juste-au-corps de compétition rouge, sur lequel se dessine une flèche et une étoile en paillettes, et des maniques aux mains. Nous avons la sensation que le personnage s'élève.</p>	<p>Le personnage est en pleine action, il déborde le cadre (coupé). On voit son effort. Il porte un maillot jaune, couleur qui fait écho au prénom et au drapeau ukrainien.</p>
<p>Dans quel contexte ?</p>	<p>En compétition. Le personnage est isolé par la lumière. On imagine l'espace fermé d'une grande salle baignée de lumières artificielles. Le contexte est celui du sport spectacle.</p>	<p>Le contexte est double : une salle d'entraînement, une place avec une foule et des drapeaux ukrainiens. Les deux espaces sont liés par la lumière du gymnase qui semble éclairer le ciel au-dessus de la place. On voit un intérieur et un extérieur, un individu en haut et une foule en bas. Ils sont liés par la lumière, les couleurs jaune et bleu ciel, et le prénom.</p>
<p>Quel est l'effet du point de vue et du cadrage choisis ?</p>	<p>Le plan américain et la contreplongée magnifient le corps, comme une statue.</p>	<p>Les deux images sont en plan large, le personnage est vu dans un contexte. Le point de vue est double. Olga est montrée en contre plongée, elle est au-dessus de nous et tient solidement la barre. Elle est en pleine action, saisie durant l'effort. La foule est montrée en légère plongée, ce qui donne l'effet d'une "marée humaine". On reconnaît la place Maïdan si elle nous est familière.</p>
<p>Quelle perception a-t-on du personnage ?</p>	<p>Le personnage est puissant, il va ou vient de gagner.</p>	<p>Le personnage est illuminé, il trône au-dessus de la foule et en même temps il a la tête à l'envers. On peut penser à la gloire ou à une roue qui tourne.</p>
<p>Que peut-on imaginer du film en regardant ces affiches ?</p>	<p>Un film sur une jeune fille qui s'appelle Olga. On imagine une histoire de sport et en particulier de gymnastique artistique, de dépassement individuel, de compétition, de victoire. On ne sait pas où se passe le film, on songe à une compétition internationale : le lieu où les rivalités nationales s'expriment à travers l'excellence des champions.</p>	<p>On imagine une jeune Olga, gymnaste ukrainienne dont on ne voit pas le visage. On peut penser que l'action se déroule durant une période troublée de l'histoire du pays. Le personnage tourne sur la barre, métaphore possible d'un changement personnel et collectif. Le vêtement jaune concentre la lumière et l'espoir sur le personnage.</p>



Éléments de correction

3/ a/ La bande-annonce s'ouvre sur un paysage de montagne, puis Olga est présentée à une équipe par un personnage masculin (l'entraîneur ?). Nous sommes dans l'univers de la gymnastique.

Nous apprenons rapidement que le film se passe en Suisse (une voix demande "Comment sont les Suisses ?").

Le film se déroule à notre époque, à en juger par les vêtements que portent les protagonistes et surtout par les technologies présentes (téléphone portable, tablette). Au milieu de la bande-annonce, l'Ukraine est nommée, associée à des images de manifestations et au nom "Maïdan". Ces éléments permettent de situer précisément le film dans le temps, pendant un événement historique réel : la crise d'Euromaïdan (entre la fin 2013 et le début 2014).

b/ c/ Olga est une adolescente (à en juger par ses postures, un échange Skype avec une amie, les relations tendues et inquiètes avec sa mère) et une athlète (une gymnaste). Elle est exilée en Suisse du fait du travail de sa mère. Elle a pour objectif de maîtriser le Jaeger (une figure difficile) afin d'être sélectionnée à "l'Euro" (le championnat d'Europe). Plusieurs scènes nous font comprendre qu'elle souffre de l'exil et se sent seule. Elle paraît mettre toute son énergie dans ses performances gymniques tandis que sa mère est impliquée dans le mouvement révolutionnaire qui secoue son pays. La fin de la bande-annonce nous la montre concentrée, en tenue de compétition. On peut imaginer qu'elle est enfin à l'Euro tant désiré. Une image clôt la bande, dans laquelle une silhouette tourne au ralenti dans les airs. Peut-être s'agit-il de nous faire partager ses sensations, ses espoirs et ses rêves d'envol.

d/ Nous pouvons classer le film dans le registre du drame. Le contexte nous y invite, des événements violents se déroulent dans le pays natal du personnage, sa mère semble en grand danger. Il s'agit aussi d'un parcours initiatique, le personnage éponyme paraît traverser des étapes qui ébranlent ses certitudes, vont transformer une toute jeune fille en jeune adulte.

e/ Le distributeur nous donne envie de voir le film en présentant le personnage dans des états et des situations variées mais toujours intenses. Le sport, mais aussi le montage "cut" et la musique, contribuent à nous le présenter comme un film mouvementé autour d'un adolescente.



II/ APRÈS LA PROJECTION - À CHAUD

Votre avis rapide en sortant du film :

La réponse est complètement ouverte mais il serait bon d'amener les élèves à s'interroger sur le scénario, l'image, le son, le montage en lien avec les thèmes du film (voir la réponse suivante).

Quelles sont les thématiques importantes du film (citez-en au moins quatre) :

- La passion du sport
- La vie d'un jeune sportif de haut niveau (entraînement, compétition, études, internat, familles d'accueil)
- Les liens avec les entraîneurs
- Les liens avec les autres athlètes : amitié, connivence, entraide, esprit d'équipe, mais aussi rivalité, concurrence, jalousie...
- La spectacularisation du sport
- La place des enjeux politiques dans le sport de haut niveau
- Les liens et les tensions entre une mère (trop occupée par son travail) et sa fille (qui a besoin d'être entourée)
- L'exil et comment est vécu l'éloignement
- L'engagement politique
- La nécessité d'informer et l'engagement des journalistes, leur place dans la vie démocratique
- Le parcours initiatique d'une adolescente

Avant le film, vous avez imaginé ce que pourrait être l'histoire d'après le titre, l'affiche, la bande-annonce. Le film a-t-il confirmé, ou infirmé vos hypothèses ? Expliquez pourquoi.

Selon les réponses des élèves

Quel est le but d'Olga dans la vie ?

Elle veut être championne de gymnastique.

Quel est son dilemme ?

Pour atteindre son but, il faudrait qu'Olga s'éloigne de ses proches, et qu'elle tourne le dos à ce qui se passe dans son pays.

Le réalisateur dit que le personnage d'Olga est "tirailé entre de multiples fidélités" ? Pouvez-vous préciser lesquelles ?

- Olga veut être fidèle à Vassily : il lui donne de bons conseils et elle n'a aucun conflit personnel avec lui.
- Elle veut être fidèle à sa mère. Même si elle ne s'y intéresse pas beaucoup, elle sait que son travail de journaliste est important. Elle n'aime pas du tout les critiques de son grand-père et son oncle suisses. Ils ne se sont jamais occupés d'elle et jugent sa mère sans la connaître. Heureusement, sa tante et ses cousins montrent davantage de bienveillance. Elle est fidèle à ce que sa mère attend d'elle : être forte, être son "warrior", ce qui l'enferme aussi.
- Elle veut être fidèle à Sasha, elle est son amie même si elles n'appartiennent plus à la même équipe. Elle découvre, à travers Sasha, qu'elle est fidèle à son pays et sensible au désir de démocratie qui se manifeste à travers l'Euromaïdan.
- Elle veut aussi être fidèle à Zoé, ne pas la rejeter parce qu'elle n'est pas sélectionnée.
- Elle veut être fidèle à Adrien qui se soucie d'elle et essaye de la faire progresser.
- Elle veut être fidèle à l'équipe suisse qui l'a intégrée. Elle veut gagner pour elle et pour son équipe.

Résumez en deux phrases maximum la fin du film :

En 2014, Olga a retrouvé Sasha à Kiev. Elles se promènent en scooter aux abords de la place Maïdan. Olga entraîne de très jeunes sportifs. Une toute petite fille grimpe sur les épaules des garçons, étend ses bras en l'air et semble s'envoler.

Qu'en pensez-vous ? Quelle autre fin auriez-vous imaginée ou préférée ?

Selon les réponses des élèves

Pourquoi d'après vous le cinéaste a-t-il fait ce choix ?

La fin du film est "ouverte". Cela permet aux spectateurs de débattre.



III/ AVEZ-VOUS BIEN SUIVI ?

1/

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
E	H	B	O	K	J	C	N	I	M	F	I	G	A	L

2/

PERSONNAGE	RELATIONS AVEC OLGA
A : ZOÉ Membre de l'équipe de gymnastique suisse. Curieuse des autres et ouverte. Elle a atteint sa limite sportive.	Zoé reconnaît les qualités d'Olga et l'apprécie. Elle perd la place qu'Olga prend dans l'équipe et renonce, triste mais sans rancune à la gymnastique. Olga lui demande de l'aide lorsqu'elle veut fuir. Raisonnable, Zoé fait appel aux adultes, l'entraîneur et la mère.
B : JULIETTE Membre de l'équipe suisse. Méfiante et agacée par Olga.	Elle considère qu'Olga prend la place de quelqu'un dans l'équipe. Elle éprouve de l'inimitié pour elle.
C : ANDRÉA Membre de l'équipe suisse, joyeuse et sportive	Elle trouve qu'Olga est un moteur de réussite pour l'équipe et cela lui suffit.
D : VASSILY Entraîneur au centre olympique de Kiev. Quand la situation politique se tend, il fait le choix de quitter l'Ukraine pour devenir l'entraîneur de l'équipe nationale russe.	Il est très protecteur et bienveillant avec les athlètes. Il dit à Olga qu'elle peut gagner l'Euro et s'ouvrir les portes des JO si elle réussit le Jaeger. Son départ est vécu par Sasha comme un abandon sportif et une trahison politique. Elle le rejette. Il veut garder de bonnes relations avec Olga et Sasha, il se voit comme un sportif et un entraîneur avant tout.
E : ADRIEN Entraîneur au centre national suisse de Macolin. Il participe au choix des athlètes et aux sélections.	Il comprend qu'Olga ne peut s'adapter et lui faire confiance que s'il entend le conseil de Vassili. Il gère les tensions entre les athlètes, construit l'équipe. Il intègre Olga à l'entraînement, la sélectionne pour l'Euro et écarte Zoé. Il tente de protéger Olga : il essaye de lui apprendre à se ménager, veut la convaincre de se focaliser sur le sport. C'est ainsi qu'elle pourra aider son pays et faire la fierté de sa mère.
F : SASHA Adolescente joyeuse, enthousiaste. 15 ans Son équipe explose : Olga et deux autres de ses amies s'en vont, son entraîneur Vassili abandonne l'équipe. Elle suit son frère qui participe à l'occupation de Maidan dès décembre 2013.	Olga et Sasha sont amies. Elles partagent le même goût pour la gymnastique. Elles s'encouragent, se conseillent, se confient l'une à l'autre. Elles sont ambitieuses et volontaires. Séparées, elles utilisent le téléphone pour communiquer, tout le temps et partout. Sasha se détache progressivement de la gymnastique et s'investit de plus en plus dans l'Euromaïdan. Elle envoie des vidéos à Olga, lui fait part de ses espoirs et de ses peurs. C'est elle qui apprend à Olga l'agression d'Ilona.
G : STEFFI Capitaine de l'équipe suisse.	Elle détient le poste de capitaine qu'occupait Olga à Kiev. Elle se montre d'abord accueillante puis s'agace du caractère d'Olga (revêche et tendue). Elles en viennent aux mains puis deviennent complices lors du championnat, se conseillent et se rassurent l'une l'autre.
H : ILONA Elle vit à Kiev en Ukraine. Son mari, décédé, était suisse. Elle élève seule sa fille. Journaliste d'investigation, elle se bat pour la liberté de la presse, enquête sur des affaires de corruption qui impliquent des membres du régime. Elle milite pour la démocratisation de son pays et le rapprochement avec l'Union Européenne. Elle est la cible d'intimidations et de violences, avant et pendant l'Euromaïdan.	Mère peu disponible, elle raconte ses enquêtes à sa fille sans chercher à l'impliquer. Elle envoie Olga en Suisse pour la mettre en sécurité. Ilona veut qu'Olga soit indépendante, forte : "tu es mon warrior", "ne pleure pas". Elle l'encourage mais pense que sa passion pour la gymnastique ne durera pas au-delà de l'adolescence. Elle tente de s'opposer au changement de nationalité de sa fille, indispensable pour entrer dans l'équipe nationale suisse. Mais elle finira par céder pour qu'Olga puisse vivre sa propre passion. Elles communiquent par Skype et téléphone. Mère et fille s'aiment profondément.



Éléments de correction

Sur le même principe, on peut tirer le portrait d'Olga :

PERSONNAGE	RELATIONS AVEC LES AUTRES
<p>Gymnaste de quinze ans, capitaine de l'équipe d'Ukraine. Elle est déterminée, rigoureuse, pugnace. Elle veut gagner le championnat d'Europe et se qualifier pour les Jeux Olympiques. Elle aime la compétition. La politique ne l'intéresse pas beaucoup. Elle a "l'esprit d'équipe", ne laisse pas tomber les autres, les soutient et les conseille. Elle souffre de l'exil et de la séparation d'avec ses proches.</p>	<p>Olga aime sa mère et s'inquiète. Elle accepte de quitter l'Ukraine et veut réussir en Suisse. Elle change de nationalité pour intégrer l'équipe nationale suisse. Elle se détourne de la famille de son père qui trouve Ilona "irresponsable" alors que selon elle sa mère "fait son travail". Sasha est à Kiev sa co-équipière et sa meilleure amie. Olga maintient leurs liens grâce à son téléphone portable. Elle fait confiance à ses entraîneurs Vassily puis Adrien (une fois qu'il suit la stratégie de Vassily : réussir le Jaeger pour gagner le championnat). Elle gagne l'estime de l'équipe suisse par sa rigueur et sa volonté, même s'il faut essayer d'abord la méfiance et la jalousie de ses nouvelles coéquipières. Elle se lie avec Zoé, évincée des sélections. Ses qualités sportives justifient cependant sa place et elle finit par être appréciée. Le sport est-il, au delà de tout, le centre de sa vie ?</p>



IV/ ANALYSE : UNE FICTION RÉALISTE SUR LE SPORT

1/ a/ Elie Grappe a cherché à s'imprégner de l'univers de la gymnastique artistique :

- Il a cherché à comprendre les figures, les agrès utilisés, le rythme et le contenu des entraînements.
- Il s'est intéressé à l'organisation de la vie pratique d'athlètes loin de chez eux, aux relations entre les membres des équipes.
- Il a cherché à savoir ce que chacun ressentait (entraîneurs et sportives)...

Elie Grappe dit : "Je ne cherchais pas seulement des corps d'athlètes : je voulais des intelligences, des visages, des sensibilités, des habitudes, des rituels..."

b/ En gymnastique artistique, les compétitions portent sur quatre agrès :

- Le saut : après une course de 25 mètres, l'athlète saute à l'aide d'un tremplin, prend appui sur le cheval de saut avec les mains et effectue une figure avant de retomber au sol. L'enchaînement dure environ trente secondes.
- Le praticable au sol de 12x12 mètres : la gymnaste propose, sur une musique, un enchaînement de figures acrobatiques en diagonale liées à une chorégraphie. L'enchaînement dure une minute trente environ.
- La poutre : longue de cinq mètres pour dix centimètres de large, elle est placée à un mètre soixante du sol. Les sportives y exécutent des programmes d'une minute trente environ.

- Les barres asymétriques : c'est l'agrès le plus technique, qui enchaîne des rotations, des figures et des sauts d'une barre à l'autre. On utilise des maniques (pièces en cuir sur la paume des mains) et des poignets de force enroulés pour éviter les échauffements. La magnésie sert à éviter la transpiration et gagner en adhérence pour prévenir les chutes. Les entraînements nécessitent parfois des longes, des cordes qui permettent de sécuriser les mouvements et d'éviter les chutes et les blessures. Les qualités dont doivent faire preuve les gymnastes sont nombreuses : la force, la précision, l'équilibre, la souplesse, l'agilité, la maîtrise technique, la concentration, l'endurance, la volonté. Lors des compétitions, il est attendu des programmes que les qualités purement physiques soient associées à de l'élégance, de la légèreté, de la fluidité. La discipline exige donc des qualités sportives et d'autres qui relèvent d'une représentation idéale de la jeune fille, à la fois forte et gracieuse.

Les tenues de sport sont intéressantes à analyser. Les justaucorps sont d'abord des vêtements commodes, qui entravent le moins possible la pratique. Ils sont aussi révélateurs d'une vision de la jeune femme (souvent pailletés, roses ou bleu tendre). Ils portent également parfois les couleurs nationales, ce qui permet à l'athlète de représenter la nation en compétition.

Les entraîneurs conçoivent et animent les séances d'entraînement. Ils gèrent la vie du groupe et accompagnent individuellement les gymnastes. Ils assurent leur sécurité, mais aussi leur bien-être psychologique. Le film montre les tensions, les crises mais aussi les moments où la communication passe par le regard et les gestes plus que par les mots.

Le film met également en scène les relations au sein de l'équipe : la rivalité, la jalousie, la frustration, le sentiment d'exclusion, mais aussi la cohésion, la solidarité, le sentiment d'échec, l'exclusion.

c/

PERSONNAGE	PARCOURS SPORTIF
Steffi, Andréa et Juliette	Steffi est la capitaine de l'équipe. La victoire au championnat d'Europe va peut-être l'amener à participer au championnat du monde, comme Andréa et Juliette. Elles deviendront peut-être entraîneuses ou enseignantes de sport mais aussi kinésithérapeutes, biologistes, médecins et médecins du sport, journalistes sportives, responsables des sports dans une station, un centre sportif. Les métiers du sport sont nombreux.
Zoé	Elle n'a pas été sélectionnée pour l'Euro et ne veut pas continuer le sport de haut niveau en faisant des galas. Elle quitte le centre de Macolin pour une nouvelle vie. Elle a acquis des qualités et des compétences bien utiles pour ses futures études.
Olga	Elle se blesse volontairement, ce qui lui interdit une pratique de compétition. Elle devient entraîneuse pour les petits. Peut-être occupera-t-elle un jour des fonctions plus importantes dans l'encadrement ?
Sasha	Après le départ de ses amies et de son entraîneur, le sport n'est plus une priorité pour elle. Elle s'engage politiquement et commence une nouvelle vie, sans pour autant oublier ses copines. Peut-être fera-t-elle de la politique ?

2/a/ Les espaces sont bien réels. *Olga* a été tournée dans les gymnases où pratiquent les sportifs de haut niveau, en Ukraine, en Allemagne comme en Suisse. Les centres sportifs se composent de bâtiments d'entraînement hauts et vastes : ceux-ci permettent l'installation d'agrès imposants, la pratique de la corde, l'aménagement de circuits. Des matelas jonchent le sol, leur taille et leur épaisseur dépend des activités. Les athlètes passent d'un agrès à un autre, s'entraînent collectivement. Presque tout est amovible, l'espace se compose et se décompose, il est mouvant. Plusieurs groupes peuvent s'entraîner en même temps et au fil de la journée.

b/ Le centre de Kiev est pour Olga un cocon, le lieu de l'épanouissement de son enfance et son adolescence. Au début du film,



Éléments de correction

Olga et Sasha évoluent sur un terrain de football, à l'extérieur. Le gymnase est déjà ancien et semble austère, impression renforcée par l'arrivée d'un entraîneur grisonnant qui interrompt le jeu. L'intérieur de l'édifice fait évoluer cette première impression. La lumière arrive par de larges baies, elle est tamisée par la poudre de magnésie. Les matelas au sol accentuent la sensation de moelleux, de sécurité. La voix de Sasha prolonge les encouragements des moments de jeux à ceux de l'entraînement, étire la mémoire des rires de la course avec les garçons. La voix de Vassili, grave et douce, accentue la sensation que le bâtiment est une enveloppe protectrice, le lieu, l'atmosphère de l'enfance. Les jeunes filles s'entraînent aux barres asymétriques sous l'œil très vigilant de leur entraîneur. Olga est entièrement tournée vers le sport, concentrée sur sa technique. Le gymnase est le lieu de son épanouissement. C'est ce cocon qu'Olga prolonge en arrivant dans sa chambre en Suisse lorsqu'elle bondit en arrière sur le matelas de son lit. Son mouvement est parfaitement maîtrisé, rigoureux et émancipateur à la fois, elle est là où elle a quelque chose à faire pour elle-même.

Le centre de Macolin en Suisse est le lieu des possibles, de l'ambition mais aussi de l'exil et de la déchirure d'Olga. Le bâtiment gris anthracite se détache sur d'immenses prairies montagnardes enneigées. Macolin est un espace de lumière chaude, celui de la salle du Jubilé qui contraste avec l'espace administratif, gris clair, plus distant. Le Jubilé est lui-même un espace multiple. Dans la grande salle se concentre l'activité sportive, nous voyons le sauna, Olga mentionne la piscine. Elle se rend dans les bureaux de l'administration, dans le cabinet du médecin, dans une salle de réunion. L'atmosphère change au gré des activités, des saisons et surtout des sensations d'Olga. Elle arrive dans la pénombre dans la salle du Jubilé, la lumière est orangée, comme un lever de soleil et la jeune sportive sautille pour s'échauffer. Elle explore un nouveau territoire qui s'éclaire, se l'approprie, le partage avec Sasha. La jeune athlète est impressionnée par les équipements offerts aux athlètes. Le spectateur observe les échauffements collectifs, les agrès et les circuits d'entraînement. Olga investit l'espace, en plan et en élévation (lorsqu'elle grimpe à la corde). Elle regarde le gymnase en contre-plongée et en plongée. Elle l'observe derrière la vitre. C'est l'hiver. Le centre, pourtant vaste et imposant, semble isolé dans une nature immense. Olga court souvent seule. Lorsque l'entraînement est collectif, les jeunes femmes portent l'uniforme rouge de l'équipe et se détachent sur la neige. Le rouge et le blanc sont les couleurs du drapeau suisse. Enfin, Olga s'enfuit dans la neige, se confond avec elle. On ne sait si le paysage est hostile, ou s'il protège sa fuite. Le paysage est-il une amplification des sentiments d'Olga ? Prend-il une dimension allégorique ? Réagit-il à l'angoisse d'Olga, comme un personnage ?

Si tout est bien réel, le cinéma transforme les lieux. Ils deviennent le cadre d'une fiction qui caractérise les personnages, en distille les tonalités, les émotions, les tensions.

3/ a/ Les championnats permettent aux athlètes de donner à voir leur excellence et de faire la promotion de leur sport. Ils valorisent donc l'individu et le dépassement de soi. Ils mettent également en valeur le collectif quand ils opposent des groupes territoriaux de différentes tailles (quartiers, villes, régions, nations). À l'échelle internationale, les victoires sportives représentent pour les pays un enjeu de prestige et d'influence (on parle de "soft power"). L'équipe nationale ou l'athlète agissent comme la métonymie d'un pays ou d'un système politique : ils représentent sa capacité à produire de l'excellence. Le risque est que les sportifs deviennent alors les otages d'enjeux politiques qui les dépassent.

Un des exemples les plus connus de gymnaste devenue un instrument politique est Nadia Comaneci, capable à quatorze ans de faire un parcours parfait aux J.O. de Montréal (1976) : <https://olympics.com/fr/video/le-premier-dix-parfait-nadia-comaneci>. La jeune athlète, à la fois gracieuse et incroyablement puissante, est devenue un outil majeur de la propagande politique du régime autoritaire roumain de Ceausescu. On peut lire à ce propos le roman de Lola Lafon *La petite communiste qui ne souriait jamais* (2014) ou visionner le documentaire *La gymnaste et le dictateur* (2016).

Lorsqu'Olga se blesse, durant le championnat, on peut l'analyser comme un symbole de la souffrance de l'Ukraine. Plus tard dans le film, elle aggrave intentionnellement sa blessure pour mettre un terme à sa carrière de sportive de haut niveau. Le gymnase est dans le noir, la scène n'est éclairée que par des rails disposés autour du bâtiment. Olga n'ira pas aux Jeux Olympiques. Elle refuse que d'autres s'approprient sa passion du sport, elle fait usage de sa liberté. Elle renonce au sport mais pour s'engager au service de son pays, pour partager avec le reste de la population la nécessité de "vivre avec tout ça". Elle est devenue citoyenne, consciente de l'impossibilité d'échapper au monde.

b/ Sasha sait que le championnat est retransmis dans le monde entier, que toute la presse internationale est sur place. Pour attirer l'attention de l'opinion internationale sur les revendications démocratiques portées par l'Euromaidan, elle transforme son passage au sol en tribune politique : alors que toutes les caméras sont braquées sur elle, elle scande à plusieurs reprises le slogan "Free Ukraine", le poing levé, avant d'être interrompue par les officiels.

c/ On peut rapprocher cette scène des célèbres images des Jeux olympiques de Mexico en 1968. Pour protester contre la ségrégation raciale aux États-Unis, les champions d'athlétisme Tommie Smith et John Carlos ont dressé leurs poings gantés de noir (en référence aux Black Panthers) en montant sur le podium. Ils l'ont payé de leur carrière : <https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/video/i00012524/jo-de-mexico-le-poing-leve-et-gante-de-tommie-smith-et-john-carlos>

Plus proche de nous, le soutien des joueurs de la ligue professionnelle de football américain au mouvement #blacklivesmatter (et leur geste symbolique de s'agenouiller pendant l'hymne américain) a fait scandale aux États-Unis et est devenu un enjeu politique. On peut citer également l'action de l'américaine Allyson Felix, championne d'athlétisme, contre le sexisme dans le sport. Elle s'est séparée de son sponsor Nike, qui avait baissé sa rémunération de 70% parce qu'elle était enceinte, pour créer sa propre marque : Saysh (The truth of hers').



V/ ANALYSE : UNE FICTION QUI INTERROGE LES CIRCUITS DE L'INFORMATION AU XXI^E SIÈCLE

1/ Ilona est journaliste d'investigation. Au début du film, elle explique à sa fille l'enjeu de l'enquête qu'elle est en train de mener : elle essaye de faire la lumière sur les phénomènes de corruption liés au développement immobilier à Kiev. Les scénaristes du film se sont inspirés, pour construire le personnage, de la situation du journalisme en Ukraine à la veille du mouvement Maïdan : les principaux organes de presse étant contrôlés par quelques puissants financiers proches du régime de Ianoukovytch, un réseau de journalistes indépendants s'est développé pour proposer des voix alternatives. Ils avaient pour objectif de dénoncer la corruption qui minait l'Ukraine, et plus largement de contribuer à la démocratisation du pays. À la suite de cette discussion, Ilona et Olga sont prises en chasse puis heurtées par une voiture.

Lors du championnat d'Europe, Olga apprend qu'Ilona a été tabassée au cours de son reportage.

Ces scènes rappellent que les journalistes paient parfois leur activité de leur vie. Le film s'inspire de plusieurs affaires de journalistes menacés dans l'exercice de leur métier, dont l'agression de Tetiana Tchornovil pendant l'Euromaïdan (on peut également citer la journaliste maltaise Daphné Caruana Galizia, assassinée en 2017).

Le personnage d'Ilona rappelle ainsi que la liberté d'expression est une condition de la vie démocratique.

2/ Olga et Sasha sont amies. Une fois Olga en Suisse, elles communiquent régulièrement par téléphone.

Sasha suit rapidement son frère et participe à l'occupation de la place Maïdan (30 novembre 2013). Elle se détourne progressivement de la gymnastique pour s'intéresser de plus en plus à la politique.

Elle partage les vidéos amateurs tournées sur la place, elle lui raconte son expérience de l'Euromaïdan : d'abord l'exaltation d'appartenir à un collectif, de faire partie d'un mouvement, ensuite les sentiments d'horreur et d'injustice devant la violence de la répression. C'est elle qui prévient Olga de l'agression dont vient d'être victime sa mère.

Olga perçoit les événements avant tout à travers l'expérience et les récits de Sasha, les messages et vidéos que celle-ci lui envoie.

3/ Les vidéos d'amateurs tournées à Maïdan (comme dans d'autres mouvements populaires contemporains : soulèvements des "Printemps arabes", mouvement des Gilets jaunes en France) visent à rendre compte en temps réel du mouvement en cours, de manière brute et sans filtre. Elles court-circuitent les médias traditionnels (journaux, chaînes de télévision), qui peuvent être inféodés au pouvoir ou soupçonnés de parti pris.

Une fois mises en ligne sur des plateformes vidéo (de type Youtube), elles sont accessibles à tous. Elles permettent ainsi de mobiliser la population ukrainienne mais aussi de prendre à témoin l'opinion internationale.

On notera que si, dans le film, ces vidéos ont été choisies et montées (une même séquence dans le film peut avoir été faite avec plusieurs vidéos), il s'agit de documents bien réels qui ont acquis le statut de documents historiques.

4/ Au début du film, Olga ne s'intéresse pas à l'actualité, elle est d'abord engagée dans le sport. Elle n'a pas choisi l'exil mais est prête à changer de nationalité pour atteindre ses objectifs. Mais ses échanges en "visio" avec son amie Sasha et sa mère Ilona, toutes deux engagées dans le mouvement, la poussent à s'intéresser aux événements d'Euromaïdan. Mais elle le fait de manière passive : elle est progressivement happée par le flux d'images qu'elle reçoit de manière continue sur son téléphone portable, ou qu'elle consulte de manière compulsive. Elle ne prend pas de distance par rapport à ces images, ne cherche pas à les contextualiser. Cela rend d'autant plus insupportable cette violence qui s'abat sur ses proches.

5/ Jusqu'à la dispute entre Olga et Sasha, le spectateur ne sait pas ce qu'Olga pense de l'engagement en général. Elle repousse Vassily lors du championnat mais on ne sait si son geste est réfléchi ou s'il s'agit d'une manifestation de solidarité avec son amie Sasha. La prise de conscience d'Olga est manifeste lors de sa conversation téléphonique avec Sasha, quand celle-ci s'effondre au téléphone parce qu'elle en est venue à agresser elle-même un policier. Olga est alors furieuse. Elle ne veut pas que Sasha abandonne l'occupation de la place Maïdan, elle prend fait et cause pour la lutte de son amie et celle de sa mère. Elle dit clairement qu'elle soutient l'engagement de Sasha, et cherche à rentrer à Kiev à tout prix. On peut interpréter son "suicide sportif" comme la volonté de prendre part au mouvement et de participer à la construction d'une nouvelle Ukraine. C'est le sens de la dernière scène : Olga est rentrée à Kiev. Elle a renoncé à une carrière de championne (elle entraîne de jeunes enfants dans un modeste gymnase) pour devenir une citoyenne de son pays.



VI/ UNE SÉQUENCE À LA LOUPE

<https://vimeo.com/639475118>

Code d'accès à la séquence : olga2021

1/ Depuis le début du film, le championnat d'Europe est l'objectif sportif d'Olga (cf ce que lui dit son entraîneur Vassily : "Avec le Jaeger, tu peux gagner à l'Euro"). Pour atteindre cet objectif, elle a dû s'exiler et intégrer l'équipe suisse. Malgré les difficultés, elle a réussi à s'imposer dans la sélection et à s'entendre avec la capitaine, Steffi.

Mais, à Stuttgart, cet équilibre précaire est mis en péril : Olga retrouve son amie Sasha qui cherche à lui faire partager son enthousiasme pour le mouvement Euromaidan ; elle croise son ex-entraîneur, Vassily, qui a quitté l'Ukraine pour prendre la tête de l'équipe russe, ce que Sasha assimile à un acte de trahison.

Enfin, la nuit précédant le championnat, Sasha lui apprend que sa mère a été brutalement agressée et qu'elle est hospitalisée. Olga ne parvient pas à la rejoindre, elle entre dans la compétition complètement bouleversée. Elle est prise dans l'écheveau de fidélités contradictoires : à sa mère, à son ami Sasha, à son ex-entraîneur, à son pays, à sa nouvelle équipe...

2/ Adrien a remarqué qu'Olga n'était pas dans son état normal. Il lui propose d'être remplacée, mais Olga refuse, et il n'insiste pas.

Sasha échange un regard avec Olga au moment de s'élancer. Olga lui envoie un signe d'encouragement, mais les deux gymnastes ne paraissent pas l'entendre de la même façon : Olga ignore le projet de Sasha de se servir du championnat comme tribune politique. En quittant l'arène après son "happening", fermement encadrée par les agents de sécurité, Sasha lance à Olga "On ne se laissera plus faire, Olga". Que veut-elle dire par là ? Encourage-t-elle Olga à l'imiter, ou à gagner la compétition pour battre l'équipe russe ?

Vassily lance un regard à la fois désolé et inquiet à Olga (qui a rejeté son affection lors d'une séquence précédente) lorsque Sasha est exclue de l'arène. Il aurait voulu que "ses" athlètes réussissent, il pense que le sport doit rester à l'écart de la politique.

Steffi sait le drame que vit Olga, elle est crispée, inquiète. Sentant le danger pour l'équipe, elle vient soutenir Olga, elle la pousse à se focaliser sur sa performance sportive. Toutes ces interactions sont filmées en plan serrés, les yeux, les échanges de regard sont plus éloquents que des mots.

Olga est prise au piège de sa propre passion pour la gym. Elle accomplit sa performance presque machinalement, et réussit brillamment son passage. La même foule qui huait Sasha l'acclame, ses coéquipières la célèbrent. Elle s'écroule.

3/ a/ Le terme "arène" désigne l'espace d'un amphithéâtre romain où se déroulaient des jeux de combats, entre gladiateurs notamment. Il relève du champ sémantique des sports de combat, de la violence. Le sport prend ici une résonance guerrière, en écho aux enjeux patriotiques.

À l'origine du projet, cette séquence devait être tournée dans les conditions réelles d'une véritable compétition internationale. Son annulation du fait du Covid-19 a nécessité de reconstituer un championnat, dans la salle prévue mais sans public. Lucie Baudinaud, la cheffe opératrice du film, a expliqué dans une interview avoir entièrement recréé l'éclairage de la salle. L'arène est très lumineuse tandis que les gradins (dans lesquels se tient un public reconstitué par les effets spéciaux) sont rejetés dans l'ombre, grande masse sombre seulement animée par les points de lumière bleue qui séparent les gradins. La cheffe opératrice a également pu jouer sur une forte opposition de couleurs : le bleu des tapis de sol et les couleurs sombres des panneaux publicitaires font ressortir le rouge de la tenue d'Olga. La dimension spectaculaire du sport de compétition est donc particulièrement lisible ici. On remarquera qu'Olga est à la lisière de l'obscurité et de la lumière : lorsqu'elle est assise sur son banc, elle semble se retirer en elle-même dans le chaos de ses sentiments, tandis qu'elle brille de mille feux une fois exposée dans l'arène.

b/ Dans l'arène, telle qu'elle nous est montrée, l'image filmée de la gymnastique est juxtaposée à l'espace réel de la gymnastique. On peut y voir une mise en abîme de l'image cinématographique (qui propose une représentation du réel), tout en soulignant la différence avec le projet d'Elie Grappe. Les images que l'on voit sur les écrans sont celles du sport spectacle : des images lisses qui mettent à distance les corps et héroïsent les athlètes. Elie Grappe a cherché au contraire à se rapprocher des corps, à mettre le spectateur au plus près des sensations des athlètes. Dans cette séquence, on peut remarquer que la prestation de la concurrente russe n'est vue qu'à travers l'écran. Le montage insiste sur son aspect parfait, normé ("un vrai robot" dirait Juliette), par opposition à la performance d'Olga, filmée caméra à l'épaule et en plans rapprochés.

4/ a/ Différentes strates sonores se mêlent dans cette séquence.

La musique utilisée pour animer ces compétitions est rythmée et forte, voire tonitruante. Elle vise à soutenir l'intensité du spectacle et à galvaniser le public.

Le commentaire du speaker est presque scandé, il s'agit là aussi de susciter et d'entretenir l'enthousiasme du public.

Les réactions des spectateurs dans les tribunes accompagnent, commentent et amplifient l'action (les passages des gymnastes), elles rappellent un peu le rôle du chœur dans la tragédie antique.

À une autre échelle, le son nous fait également entrer dans l'intimité des personnages et notamment des athlètes : leur souffle, leurs gestes, les bruits des mouvements des corps, des contacts.

b/ Dans la scène où Sasha produit son acte de rébellion, les réactions du public sont contrastées. Rapidement, les sifflets



Éléments de correction

et les protestations prennent le dessus. La "communion autour du sport" a explosé. La confusion est telle que nous sommes nécessairement renvoyés aux images de manifestations que nous avons vues auparavant, dont cette scène pourrait constituer l'image inversée.

Le réalisateur Elie Grappe souhaitait qu'à partir du moment où Olga a vu les images des manifestations, le son des émeutes vienne contaminer ses sensations de gymnaste. Le son est ainsi un moyen de faire entrer le spectateur dans la peau de son héroïne, dont la pratique sportive est peu à peu bousculée par les événements politiques dans son pays.

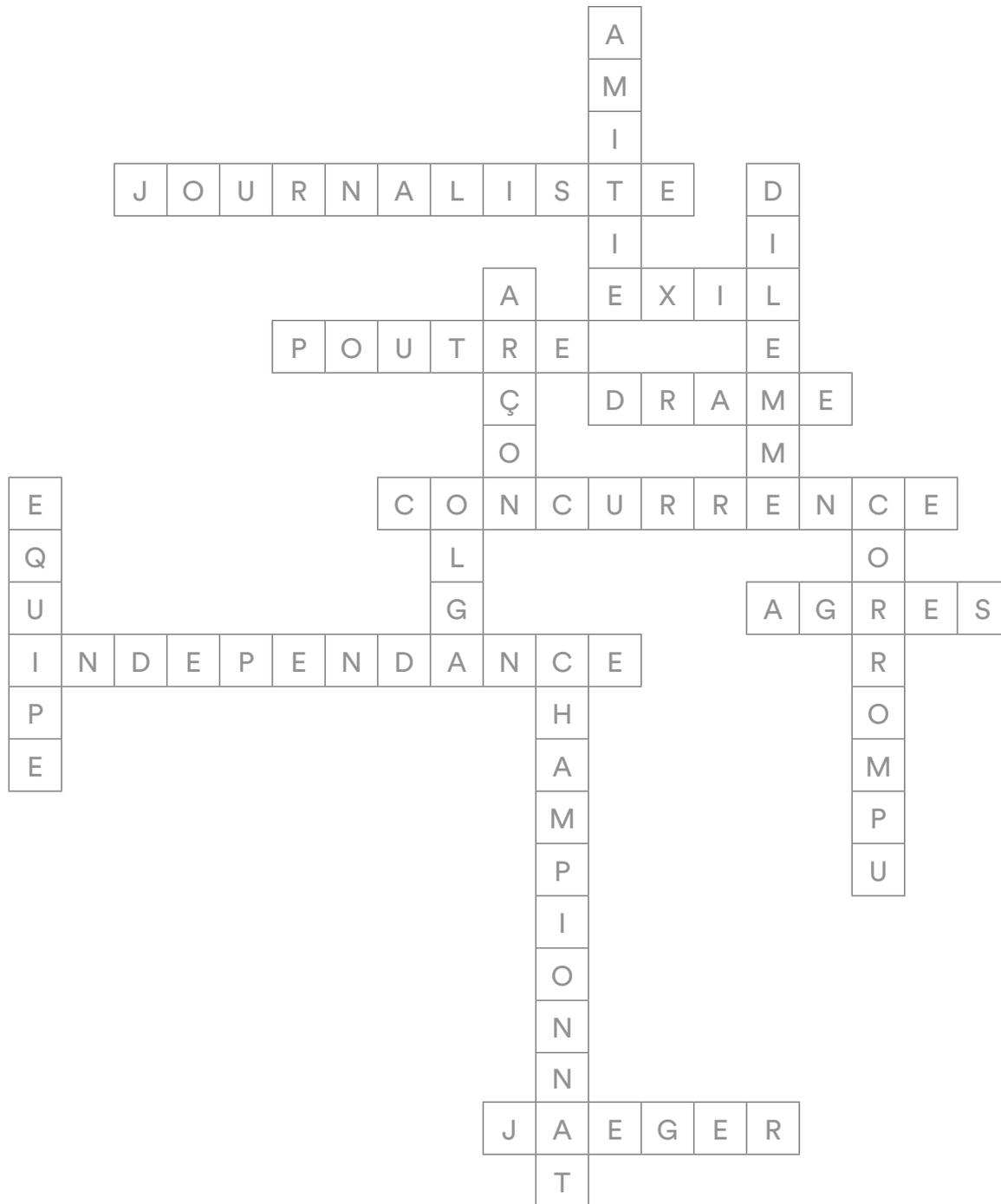
c/ Lorsque vient le tour d'Olga, elle est filmée de face, en plan rapproché. Le brouhaha du gymnase et les commentaires du speaker se sont tus. Le silence referme l'espace sur son visage : nous sommes face à Olga, et Olga est face à elle-même. Lors de la performance d'Olga, les sons sont très présents, comme amplifiés : le bruit des agrès, le frottement des mains sur les barres, la respiration d'Olga. Ces sons sont accompagnés d'éléments "bruitistes" élaborés par le compositeur Pierre Desprats. On a l'impression qu'une machine vivante s'est mise en route. Elle s'arrête sur la forte vibration du dernier lâché de barre, semblable à une décharge d'énergie. Après le choc de la réception sur le tapis, le tonnerre d'applaudissements fait réapparaître le public.

5/ a/ L'intervention de Sasha a complexifié les enjeux pour Olga, bouleversée par la naissance d'une conscience politique. Elle pensait que gagner le championnat était le but de sa vie, elle se demande maintenant s'il ne s'agit pas d'une trahison.

b/ Au début de la séquence, Olga fait face à l'écran. Lorsqu'elle s'élance, Olga semble littéralement se projeter vers nous, nous tendre les bras. Une fois qu'elle est aux barres asymétriques, le cadre ne montre plus le sol ni l'arène : Olga est comme piégée entre les barres. Ce choix du réalisateur indique clairement qu'il ne s'agit pas de montrer la performance de loin, dans sa globalité, comme un spectacle, mais de nous faire partager les sensations physiques de l'athlète. Les plans serrés ne visent pas à magnifier le mouvement mais à faire ressentir au spectateur l'effort d'Olga. Ce choix est une des orientations fortes du film. Dans d'autres passages, la caméra à l'épaule, très proche des personnages, alterne avec des plans plus larges - dès les premières images d'Olga et Sasha dans le gymnase de Kiev par exemple -. Lors des premiers pas d'Olga à Macolin en Suisse, le monté de corde, accompagné par l'élévation de la caméra, en est un autre exemple particulièrement puissant.



BONUS : LES MOTS CROISÉS D'OLGA



HORIZONTALEMENT

- ² Établit les informations qu'il/elle diffuse sur des faits vérifiés.
- ⁵ Un départ contraint.
- ⁶ Les gymnastes ne doivent pas en tomber.
- ⁷ Ce n'est pas une comédie, c'est un...
- ⁹ Elle peut être stimulante, jusqu'à un certain point.
- ¹² Équipements sportifs que l'on trouve dans un gymnase.
- ¹³ L'autre nom de la place Maïdan.
- ¹⁵ Une des figures les plus difficiles à exécuter aux barres asymétriques.

VERTICALEMENT

- ¹ Relation plus profonde que la camaraderie.
- ³ Hésitation entre deux choix.
- ⁴ Le cheval qu'utilisent les gymnastes masculins.
- ⁸ Elle rassemble toutes les joueuses.
- ¹⁰ Elle est l'héroïne du film.
- ¹¹ Qui accepte les pots de vin.
- ¹⁴ Événement qui sert à désigner les champions.